

Profondément enraciné dans la spiritualité juive, le mot juste évoque la droiture morale, l'attachement sincère à la pratique de la loi, l'affectivité religieuse totalement tournée vers Dieu. « Mais comment est-il juste s'il refuse de juger le cas de son épouse ? Il semble que ce soit là de la pitié et non de la justice.

Il faut nous souvenir que, devant Dieu, s'il n'y a pas de vraie bonté sans la justice, il n'y a pas non plus de vraie justice sans la bonté.

Ces vertus quand elles ne sont plus unies, ne peuvent se tenir debout : la justice sans la bonté est cruauté.

Agissons de même quand nous sommes dans le trouble, quand les apparences indiquent une faute et que nous ignorons cependant ce qui est dans la réalité : suspendons notre jugement, éloignons les pensées de vengeance et confions tout à Dieu, de peur qu'en condamnant un innocent, nous nous préparions une condamnation semblable »

saint Pierre Chrysologue

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

Pistes de réflexion

- ◇ -Ai-je été interpellé par des non-croyants sur cette naissance sur-naturelle, quels ont été mes mots ou quels seraient-ils ?
- ◇ Cet évangile me semble-t-il dépassé : ne plus prendre les textes à la lettre, ou m'ouvre-t-il à la puissance divine ?
- ◇ En quoi l'attitude de Joseph m'interpelle : sa bonté avec Marie, son obéissance au Père, l'écoute du songe...?
- ◇ Ai-je connaissance de saints qui ont eu des songes ?
- ◇ Joseph ne fait que la volonté de Dieu, est-ce que je prie l'Esprit de me donner le discernement pour ma vie, même au quotidien ?
- ◇ Marie et Joseph n'ont pas été épargnés, mais leur confiance en Dieu est totale. Quel est mon état d'âme dans mes épreuves, mes soucis... ?
- ◇ Noël est proche, quelle sera la part de spiritualité dans ces jours de fête ? Ma joie vient-elle de l'amour de Dieu et des hommes..

Prière Conclusive

Joseph tu es le serviteur inutile, le serviteur fidèle. Loin de notre esprit du monde tu es le serviteur d'une mission cachée. Et si ta vocation fut unique, le Père me demande de protéger le nom de Jésus, de le faire vivre dans un monde tout autant hostile que le tien.

A ton image, Joseph, je prends Marie chez moi, afin de devenir un serviteur inutile.

Père, je veux te faire confiance, je ne te demande pas la visite d'un ange mais le discernement nécessaire pour faire ta volonté. Amen.



4ème dimanche de l'Avent
22 décembre 2019



Evangile selon saint Matthieu 1, 18-24

18Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

19Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la répudier en secret. 20Il avait formé ce projet, lorsque l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; 21elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

22Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par le prophète : 23Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

24Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

Demeurer constamment à l'affût du nouveau révèle de manque de contenu. Comme les amoureux, c'est ce que nous connaissons déjà qui nous intéresse au plus haut point.

Quand le cœur est foudroyé, il n'éprouve pas le besoin de comprendre le pourquoi de son bouleversement bienheureux.

Il nous faudra accepter cette foi en vertu de laquelle notre soif de vivre est plus forte que celle de connaître.

C'est l'intensité qui sévit à l'intérieur qui nous dispense du souci d'accumuler richesse et savoir.

Père Yves Girard

18 Les fiançailles constituaient un engagement véritable, qui ne pouvait être rompu que par une répudiation en bonne et due forme (v. 19 note). La grossesse de Marie est affirmée ici comme un fait qui n'exige ni d'être expliqué ni d'être établi. Ce verset fournit une mise en scène à la révélation qui suit dans les vv. 20-21.

19 D'après la Loi, Joseph devait renoncer à son projet de mariage. S'il l'avait fait, Jésus n'aurait pas été « fils de David ». Inutile de chercher à analyser ici les tourments psychologiques de Joseph. Matthieu veut plutôt nous amener à reconnaître chez Joseph l'obéissance d'un croyant.

20 Dans la Bible, l'Ange du Seigneur intervient pour révéler le sens d'un événement. Par lui, c'est Dieu lui-même qui fait connaître ses intentions et sa volonté. Gn 16,7 ; 21,17-19 ; Jg 6,11.14 ; Ac 5,19.

21 En hébreu, « Jésus » signifie « Yahvé (le Seigneur) sauve ». La mission de Jésus était d'accomplir, dans le domaine spirituel toutefois, l'attente messianique d'un sauveur

22 Cette formule revient comme un refrain chez Matthieu. Elle ne veut pas dire que les choses se passent exactement telles qu'elles avaient été prévues ou annoncées autrefois. Elle permet plutôt de situer les événements à l'intérieur du plan de Dieu. Ce plan de Dieu sera parfaitement réalisé par Jésus. Généralement, cette formule-refrain parle de « la parole du prophète » (par exemple en 2,5.17.23) ; Matthieu ajoute ici (comme en 2,15) qu'il s'agit de la parole du Seigneur. Or, dans les deux textes, il s'agit d'un fils. C'est pour Matthieu une manière discrète de souligner que Jésus est fils du Seigneur, donc fils de Dieu. Le titre de fils de David sera dépassé (voir 22,41-46).

23 Toute la révélation biblique fait connaître un Dieu proche des hommes, un Dieu présent qui secourt et soutient. Les derniers mots de l'évangile montreront que, dans le Christ ressuscité, cette présence se poursuit toujours (28,20 note). Voir Is 7,14 (Septante) ; 8,8.10

Les Evangiles, Ed Bellarmin

Il est intéressant de voir que Marie et Joseph ont chacun leur annonce. Saint Luc nous présente l'annonce à Marie, saint Matthieu l'annonce à Joseph. Dans l'évangile de saint Luc, nous voyons que Dieu s'adresse immédiatement à Marie sans passer par Joseph, sans lui demander son avis. Et Marie, sans consulter Joseph, donne sa réponse à Dieu.

Lorsqu'il se rend compte que Marie est enceinte, Joseph est un peu perdu : d'un côté, il a confiance en Marie ; d'un autre côté, il sait très bien que l'enfant que porte Marie ne vient pas de lui : Il en est déconcerté. L'évangile n'explique pas quelles ont été ses pensées, mais il nous dit l'essentiel : il cherche à faire la volonté de Dieu et il est prêt au renoncement le plus radical. » (Pape François, Angélus du 22. 12.2013)

Joseph est déjà engagé vis-à-vis de Marie. Les fiançailles juives étaient un engagement si réel que le fiancé était déjà appelé " mari " et ne pouvait se dégager que par une " répudiation ". Joseph aime Marie et c'est réciproque. On a beaucoup insisté sur le fiat de Marie. Le oui de Joseph est lui-aussi indispensable pour l'accomplissement de l'incarnation. Il est vrai que ce "oui" est second mais il n'en est pas moins essen

tiel: en prenant Marie chez lui, il donne à Jésus une famille et soustrait Marie à la lapidation.

Dieu n'attend pas de nous un consentement passif mais un consentement vraiment actif. Dieu n'attend pas de nous seulement un « nihil obstat » ; il désire que nous soyons vraiment acteurs de notre vie. Autre chose est de ne pas dire « non », autre chose est de dire « oui ». Dieu nous veut vraiment partie prenante et non pas des marionnettes. Dieu nous respecte profondément comme il a respecté Joseph.

Ce temps de discernement est un temps d'épreuve mais aussi un temps de mûrissement. Il est important de voir l'aspect positif de ces périodes très inconfortables.

Nous pourrions nous dire : pourquoi Dieu n'a-t-il pas envoyé son ange plus tôt ? C'est que Dieu se sert de ces situations difficiles pour nous obliger à un approfondissement humain et spirituel.

L'un des pièges possibles dans ces situations, c'est de tomber dans l'accusation ou le ressentiment. Il n'est jamais facile de souffrir et cela peut se tourner en agressivité. Joseph n'entre pas dans une attitude de reproche à l'égard de Marie. Toujours est-il que ce n'est pas avec gaieté de cœur que Joseph se résout à répudier Marie. _ C'est précisément au moment où il va mettre ce projet à exécution que Dieu se manifeste à lui.

Saint Joseph obéit sans discuter.

Quelquefois il nous arrive de discuter plutôt que d'obéir avec promptitude. Il peut y avoir une certaine arrogance dans notre manière de poser des questions à Dieu. On ne voit rien de cela en Joseph. Bien au contraire, « nous voyons en saint Joseph une étonnante docilité, une promptitude exceptionnelle d'obéissance et d'exécution. Il ne discute pas, ne fait pas intervenir des droits ou des aspirations... Joseph accepte son destin parce qu'il lui a été dit : Ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse : car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit-Saint. Et Joseph obéit. » (Paul VI, 19 mars 1968).

Joseph était en train de suivre un bon projet de vie, mais Dieu lui réservait un autre dessein, une mission plus grande. Joseph était un homme qui écoutait toujours la voix de Dieu, profondément sensible à sa volonté secrète, un homme attentif aux messages qui lui parvenaient du plus profond de son cœur et d'en-haut.

Il ne s'est pas obstiné à suivre son projet de vie, il n'a pas laissé la rancœur empoisonner son esprit. Il n'avait pas de haine, et il n'a pas permis que la rancœur empoisonne son âme ! Cela fait du mal. Ne le permettez jamais ! Il est en cela un exemple. Et c'est ainsi que Joseph est devenu encore plus libre et encore plus grand. 8En s'acceptant selon le dessein du Seigneur, Joseph se trouve pleinement lui-même, au-delà de lui-même. Sa liberté de renoncer à ce qui est sien, à la possession de sa propre existence, et sa pleine disponibilité intérieure à la volonté de Dieu nous interpellent et nous montrent le chemin. Pape François, Angélus du 22 décembre 2013

Extrait d'une homélie père Eric, Serviteur de Jésus et Marie